

CHANTAL COLLEU-DUMOND

« *Chaumont-sur-Loire est un lieu
de démocratisation culturelle unique* »

Saison d'Art 2021

« *Il est essentiel pour moi de créer l'émotion et l'émerveillement du visiteur* » nous déclare Chantal Colleu-Dumond, en cette chaude journée d'avril où nous découvrons avec bonheur la nouvelle Saison d'Art de Chaumont-sur-Loire. Malgré le contexte et l'incertitude qui pèse sur les lieux culturels, la directrice du Domaine de Chaumont-sur-Loire a maintenu l'exigence, entourée d'une équipe soudée et ultra-motivée. Cela se ressent dans les moindres détails de l'accueil et du parcours. En une seule journée, le visiteur est invité à traverser les époques et les continents, autour d'artistes inscrits dans l'ADN de Chaumont ou d'autres nouveau-arrivants.

Que l'on soit amateur de parcs et jardins, d'Art contemporain ou de patrimoine historique, chacun y trouve une oxygénation bienvenue ! Une utopie à vivre où l'étonnement le dispute à la magie face aux cristallisations alchimiques de **Pascal Convert** (château et parc) ; aux arborescences de milliers de plumes de **Carole Solvay** (Asinerie) ; aux nuages atmosphériques de **François Réau** (galeries cour Agnès Varda) ; aux accumulations matiéristes de **Paul Rebeyrolle** (château) ; aux nuages d'épines et de lichen de **Chris Drury** (grange aux abeilles) ; aux rhizomes tissés de **Chiharu Shiota** (galerie du Fenil) ou à la grande tapisserie de verdure de **Joël Andrianomearisoa**

(cour Agnès Varda). La promenade se poursuit dans le parc où l'on découvre les nids de fils de fer barbelé de **Abdul Rahman Katanani**, *Renaissance* ; les souches échappées de Verdun de **Pascal Convert**, *Ceux de 14* ; matrices de la mimesis chère à **Georges Didi-Huberman**, compagnon de pensée de l'artiste ; et bientôt la conque de céramique colorée de **Miquel Barceló**. Autant de fabriques, terme consacré au XVIII^e siècle, rendues possibles par la volonté de **Chantal Colleu-Dumond**, qui se dit animée d'une force de résilience. Elle a répondu à mes questions avec la conviction qu'on lui connaît, alors que l'hôtel du Domaine sera ouvert l'année prochaine, si tout va bien.

COMMENT AVEZ-VOUS RÉUSSI À MAINTENIR DE TELS ÉLAN ET EXIGENCE EN CETTE PÉRIODE ?

« Pour les équipes, il était très important qu'il y ait un cap dans une période où les gens sont perdus face à ce « trauma » général. Quand bien même nous ne sommes pas directement concernés, le malheur non identifiable qui plane autour de nous, nous atteint profondément. Le travail au quotidien, l'objectif que l'on se fixe, les délais sont essentiels, et Chaumont-sur-Loire est un lieu très particulier en ce sens. Nous sommes une petite

équipe passionnée qui aime relever les défis. Comme un chef-d'orchestre, je dois discerner et capitaliser les énergies de chacun. L'année dernière, nous avons pu maintenir le cap dans des conditions encore plus difficiles, car nous étions peu nombreux, alors que cette année, ceux qui n'avaient pu être présents sont très heureux de contribuer à une œuvre qui va apporter du bien-être aux visiteurs. Ils en ont pleinement conscience : Chaumont-sur-Loire est bel et bien un lieu de démocratisation culturelle extraordinaire.

Ayant été frappée jeune par des malheurs personnels comme la perte d'un frère, je suis quelqu'un de résolument positif. Dans ce cas, deux attitudes sont possibles : soit l'on bascule dans la mort ou l'angoisse, et je la ressens toujours, soit l'on se dit que l'on profite du fait d'être en vie pour la partager avec un maximum de personnes ! »

L'INVITATION MULTIPLE À PASCAL CONVERT.

« Je trouvais important que l'on puisse continuer à raconter ce qu'il avait commencé ici en 2020 avec cette fabuleuse bibliothèque qui s'inscrit à l'endroit-même où les livres de la princesse de Broglie avaient disparus dans un incendie en 1957. Cette transformation quasi-alchimique de livres pétrifiés par le feu me semblait extraordinaire. De même, la chambre d'enfant cristallisée dans les appartements des invités conjure la mémoire des fantômes du château par de nouvelles expérimentations. J'aime le travail de **Pascal Convert**, car la poésie qui en émane, son souci de l'émotion, est ce qui me guide au plus profond. Que l'on soit face aux souches de tranchées de 1914 fossilisées dans le parc, ou face aux visages des enfants atteints de folie répertoriés par **Charcot** (vitraux de l'Abbatiale

Saint-Gildas-des-Bois en Loire-Atlantique), son pouvoir de transsubstantiation laisse une empreinte étrange et déroutante ».

PLACE DONNÉE À L'ÉMERGENCE



Domaine de Chaumont, Sheila Hicks

« Il est important que l'on présente à la fois des artistes seniors comme **Sheila Hicks**, des artistes qui ne sont plus avec nous comme **Dubuffet** et **Rebeyrolle**, dont je voulais montrer le travail depuis longtemps et des artistes très jeunes. Chaque année, j'accueille des artistes émergents ; et je me souviens, par exemple, de l'artiste **Duy Anh Nhan Duc** d'origine vietnamienne, qui avait su transformer l'espace de l'Asinerie en un vaste champ éphémère de milliers de pissenlits,

une œuvre à la fois fragile et au pouvoir de réminiscence très fort. Cette année, la jeune génération est représentée par **Fabien Mérelle**, **François Réau** et **Min Jung-Yeon** (Galleries de la cour Agnès Varda), dont les dessins multiples nous entraînent dans des fictions sensibles et immersives ».

UNE THÉMATIQUE SOUS-JACENTE AUTOUR DU FIL

« Que ce soit, en effet, les fils de laine et de soie de **Sheila Hicks**, les fils tissés de **Chiharu Shiota**, les fils de fer barbelé d' **Abdul Rahman Katanani** (parc), les fils qui soutiennent les œuvres de **Chris Drury** ou de **Carole Solvay**, je me suis aperçue a posteriori de ces liens inconscients, comme pour chaque saison. Ces résonances, ces ramifications souterraines, quand elles se matérialisent, sont toujours fabuleuses ».

« Cela ne concerne qu'un seul artiste américain qui aurait dû s'ajouter à cette programmation. Par manque de certitude, nous avons dû reporter la réalisation de son œuvre à l'année prochaine. Son installation nécessite en effet trois ou quatre semaines sur place.

Rétrospectivement, je réalise que j'aurais pu prévoir plus d'œuvres en extérieur. Je n'avais pas imaginé, comme beaucoup, que la Covid durerait si longtemps ».

QUEL EST L'IMPACT ÉCONOMIQUE DE LA CRISE SUR LE DOMAINE DE CHAUMONT ?

« Nous sommes à un taux de 75% d'autofinancement. L'année dernière, nous avons beaucoup perdu et reçu fort heureusement une aide compensatoire de la Région qui nous a permis de surmonter cette épreuve. Il ne faudrait pas cependant que cela se prolonge trop longtemps.



Pascal Convert, Domaine de Chaumont-sur-Loire

Si jusqu'au 1^{er} avril mon inquiétude était relative, les mois d'hiver étant traditionnellement moins fréquentés, cette période va être plus lourde à assumer avec la perte du week-end de Pâques, des vacances scolaires. Le printemps coïncide avec la Saison d'Art qui attire toujours beaucoup de visiteurs. A Chaumont-sur-Loire, tout est lié : nous sommes à la fois un lieu financé par les visiteurs mais aussi par nos restaurants (au nombre de quatre), qui sont bloqués et dont les règles sanitaires ne permettent pas l'ouverture, de même pour les boutiques (au nombre de deux) et les offres de formation pour adultes ».

-Le Festival des Jardins 2021.

« La préparation des jardins suit son cours et nous serons prêts à temps. Malgré le contexte, nous avons tenu à accueillir des équipes européennes, comme actuellement des paysagistes tchèques, néerlandais et britanniques.

La thématique, cette année, est « *Biomimétisme au Jardin, la nature source infinie d'inspiration* ». Si le biomimétisme a beaucoup à nous apprendre, l'objectif est bien de remettre la nature au cœur de la réalisation des projets humains. »

Marie de la FRESNAYE

*DOMAINE RÉGIONAL DE
CHAUMONT-SUR-LOIRE,
41150 CHAUMONT-SUR-LOIRE.
Tél. : 02 54 20 99 22.*

*Date de réouverture du Domaine à confirmer
selon l'évolution de la crise sanitaire.*

Saison d'art 2021

Jusqu'au 1^{er} novembre 2021.

Festival International des Jardins

Jusqu'au 7 novembre 2021.